

Gilets jaunes et foulards rouges

Les violences commises lors des manifestations des « gilets jaunes » ont agi comme un déclencheur chez certains « foulards rouges » pour venir défilé dimanche, à Paris.

S'il y a un point commun entre tous ceux qui soutiennent la Marche républicaine des libertés prévue dimanche 27 janvier à Paris, c'est peut-être le traumatisme qu'ont créé 5 en eux les violences commises lors de l'acte III de la mobilisation des « gilets jaunes », le 1er décembre, à Paris, et notamment les dégradations contre l'Arc de triomphe. Ce jour-là, le groupe Facebook des « foulards rouges », qui s'était créé une semaine plus tôt pour dénoncer les blocages et les violences, a connu son premier pic d'inscriptions. Désormais constitué en association, il est l'un des principaux organisateurs de la 10 marche.

« Cela faisait un moment que le mouvement des “gilets jaunes” ne me plaisait pas. Mais, lorsque j'ai vu l'Arc de triomphe saccagé, l'ordre républicain mis à mal, j'ai voulu agir. Il y a des symboles auxquels il ne faut pas s'attaquer, confie ainsi Nicolas, 42 ans, ingénieur en bâtiment à Bordeaux qui a rejoint le groupe des « foulards rouges » de 15 Nouvelle-Aquitaine, dont il modère la page. Je me suis rendu compte que je n'étais pas seul à en avoir marre. »

À Martigues (Bouches-du-Rhône), pour les mêmes raisons, Julien, 39 ans, qui se refuse à donner son nom de famille « par sécurité » est devenu référent « foulards rouges » en Provence-Alpes-Côte d'Azur. « On ne peut pas, en 2019, attaquer des forces de l'ordre 20 avec de l'acide ou des pavés, souiller l'Arc de triomphe, défoncer un ministère au transpalette, s'indigne-t-il. On ne peut pas traiter des gens de collabos parce qu'ils ne veulent pas signer une pétition ou klaxonner à un barrage... Les “gilets jaunes”, ce n'est pas le peuple et nous allons à Paris pour le montrer. »

Baptiste Baudrin, 23 ans, s'inquiète d'un mouvement « devenu anarchiste et extrémiste. 25 Ça met en danger la République ». Sympathisant de La République en marche (LRM), le jeune homme, qui vient de décrocher un travail de vendeur dans une galerie commerciale d'Angers, n'a pas encore touché son premier smic. Mais ça ne l'empêchera pas de monter à Paris dimanche. « En covoiturage, parce que ça coûte un peu cher. »

Il peut « comprendre que les fins de mois sont difficiles ». Mais, ajoute-t-il, « on ne peut 30 pas empêcher les autres de travailler ». Pour lui, le président de la République leur a apporté des réponses. « Ils voulaient le RIC [référendum d'initiative citoyenne] ? M. Macron organise le grand débat et va dialoguer avec les maires. Je n'ai que 23 ans, peut-être, mais je n'ai jamais vu un président faire ça. Et là, c'est le chien qui se mord la queue. On leur propose un débat et ils ne veulent pas y participer ! »

Le Monde, 26 janvier 2019

Mise en route

Quelques liens en guise d'entrée en matière :

<https://www.handelsblatt.com/politik/international/marsch-fuer-die-republik-in-frankreich-protestieren-nun-die-roten-tuecher-gegen-die-gelbwesten/23915706.html?ticket=ST-2537686-dOGZxekLsjlN9ipbLGsC-ap2>

<https://www.tagesschau.de/ausland/rotehalstuecher-frankreich-101.html>

https://www.welt.de/newsticker/dpa_nt/infoline_nt/brennpunkte_nt/article187810182/Gelbwesten-und-rote-Tuecher-demonstrieren-in-Paris.html

Remarques générales

Elles concernent des faits de langue auxquels on se trouve très fréquemment confronté, et qui impliquent une identification et une réaction rapides : on ne saurait perdre du temps sur le choix d'une préposition ou d'une structure. Cela requiert un entraînement régulier, et aussi des lectures, qui permettent de « s'installer » au plus vite dans la langue d'arrivée, sans s'attarder dans une zone dangereuse entre les deux langues.

La difficulté majeure de ce texte consiste peut-être dans la structure des phrases : le français, qui n'a pas à obéir aux mêmes impératifs que l'allemand, peut glisser de complément en complément, presque sans se poser de questions. L'allemand, qui par ailleurs ne manque pas de souplesse, il s'en faut de beaucoup, doit néanmoins se plier à

la règle absolue de la place du verbe. Et la place finale du verbe dans les subordonnées (allemandes) risque parfois de rendre un peu lourdes les formulations. Pour éviter ces désagréments, il faut donc ruser - mais est-ce ruser que de recourir à des formulations plus fluides et plus évidentes ?

Dans ce cas précis, nous avons affaire à un texte informatif comportant quelques bribes d'interview sur le vif. Ce n'est ni ce que l'on appelle « un article de fond », ni *La recherche du temps perdu* - cela sans intention critique ...

Ce texte peut aussi poser quelques problèmes de vocabulaire. À plusieurs reprises, des solutions de remplacement sont proposées. Que l'on ne s'y trompe pas : il ne s'agit nullement d'inciter à la paresse ou à l'approximation, mais d'aider à développer des réflexes rapides (et raisonnables) lorsque l'on a le sentiment d'être bloqué.

Quelques faits de langue

Les prépositions

- *lors des manifestations, chez certains foulards rouges, le traumatisme qu'ont créé en eux, lors de l'acte III, contre l'Arc de triomphe, par sécurité, en 2019, avec de l'acide ou des pavés, au transpalette, à un barrage, pour les mêmes raisons.*
- On peut d'abord revoir l'ensemble des prépositions, Pons, *Die deutsche Grammatik*, S. 363-380. Mais la lecture, dans un dictionnaire unilingue, des rubriques relatives aux différentes prépositions, rend aussi de grands services (nombreux exemples proposés).
- Il ne faut pas que le choix de la préposition adaptée représente une perte de temps, l'emploi des prépositions doit être un automatisme.

L'apposition antéposée

- *Désormais constitué en association, il est ...*
- *Sympathisant de la République en marche (LRM), le jeune homme ...*

Certaines tournures spécifiquement françaises

- *S'il y a un point commun ..., c'est*
- *Cela faisait un moment que ...*
- *... pas le seul à en avoir marre*
- *Les gilets jaunes, ce n'est pas le peuple ...*

Étude détaillée

1.

- *Les violences commises* : traduction du participe passé, emploi de la proposition participiale, Duden Grammatik, § 829-833.
- *Comme un déclic* : s'agit-il vraiment d'une comparaison, ou de l'indication d'une fonction (« en tant que déclic ») ?

2.

- *... déclic pour venir défiler* : notons d'abord la structure très « flottante » de cette construction, à la limite de l'incorrection : si l'on s'en tient à la stricte structure, ce sont les violences qui vont venir défiler... Au moment de la traduction, la construction choisie dépendra du terme retenu pour le *déclic*.
- *Venir défiler dimanche, à Paris* : on ne peut que traduire globalement le SENS, il ne saurait être question de se cramponner à la traduction d'un verbe, puis d'un autre, et de leur raccrocher tant bien que mal le complément de temps et le complément de lieu.

3.

- *Marche républicaine des libertés* : valeur du déterminatif *des* ?

4.

- *Prévue dimanche 27 janvier* : là encore, c'est le choix du terme destiné à traduire le verbe *prévoir* qui déterminera la structure. Une marche « prévue », c'est une marche qui doit avoir lieu, qui va être organisée.
- Si l'on ne dispose pas, sans risque d'erreur, de *das Trauma* (pl. *Traumata*), on peut se contenter de *der Schock* (pl. *Schocks*, veraltet : *Schocke*).

5-6

- Il faut toujours être très attentif lorsque l'on rencontre plusieurs compléments, par exemple, ici : deux compléments de temps (*lors de...* / *le 1^{er} décembre*) et un complément de lieu (*à Paris*). Ici, il faut également tenir compte du fait que le premier complément de temps est lui-même déterminé par d'autres compléments (*de la mobilisation / des gilets jaunes*).
- *Les dégradations* : qu'est-ce qu'une dégradation ? Voici un résumé de ce que dit le Petit Robert : 1. *Destitution infamante d'un grade, d'une dignité* 2. *Rare, le fait d'abaisser moralement, de se dégrader* 3. *Détérioration (d'un édifice, d'une propriété, d'un site)*. V. *Dégât, délabrement, dommage, mutilation* 4. *Détérioration graduelle (d'une situation politique, économique ou sociale)* 5. Phys. *Transformation de l'énergie en formes de moins en moins utilisables*.

7.

- ... *qui s'était créé* : sens, ici, de *créer* sous une forme réfléchie (*se créer*). Rappelons à ce propos que si le verbe *schaffen* (*schuf-geschaffen*) a bien le sens de « créer », le verbe *schöpfen* ne possède plus ce sens que dans un style relevé et surtout vieilli (Duden : *gehoben veraltend*). *Schöpfen* possède actuellement le sens de « puiser », « concevoir » (Duden, Wasser schöpfen, frische Luft schöpfen, er schöpfte Verdacht und alarmierte die Polizei).
- Réfléchir à la construction, selon le verbe retenu.

- Et à propos de *Création*, rappelons celle de Haydn (1732-1809, *Die Schöpfung*, Erstaufführung in Covent Garden, 1800).

8.

- ... *a connu son premier pic d'inscriptions* : il faut voir comment on relie cette fin de proposition principale au début. Se demander ce qu'est un *pic*.

9.

- Attention au pronom *il* : de qui ou de quoi s'agit-il ? Une étourderie est toujours possible.

11.

- Il faut que la phrase tienne debout en ce qui concerne les temps. Telle qu'elle est en français, elle est déséquilibrée : car si cette désaffection dure depuis un moment, cela suppose qu'auparavant, il y a eu affection. On attendrait non pas « ne me plaisait pas » mais « ne me plaisait plus ». Il n'est pas nécessaire de traduire en allemand les fautes de français ou les négligences des journalistes. Il faut prendre la responsabilité de ce que l'on écrit dans la langue d'arrivée.

12.

- *Saccagé* : idée de destruction, il ne devrait pas être difficile de trouver une formulation adaptée.
- *Mis à mal* : il faut se demander sur quoi porte la mise à mal. Si l'on ne connaît pas l'expression « mettre à mal », on trouve facilement une solution en prenant appui d'une part sur le contexte, d'autre part sur la présence du mot « mal ».

13.

- *Il ne faut pas s'attaquer* : revoir le sens et l'emploi des verbes de modalité.
- *Confie ainsi Nicolas* : le verbe « confier » est très souvent employé dans la presse française dans ce contexte. S'agit-il vraiment de confidences, ou d'une situation plus banale, plus neutre ?

- Structure de la phrase des lignes 13-15

15.

- *Dont il modère la page* : sens ici, d'une part de « page », d'autre part de « modérer ». De quelle page s'agit-il ? De quoi a-t-il déjà été question dans ce texte ? Quant à la modération, soyons clair : il ne s'agit pas d'opposition à un excès supposé. Comment comprendre l'activité, relative à une « page », d'une personne ayant rejoint un groupe ?
- *Se rendre compte* : comme toujours, chercher à rendre une idée, du sens. On pourrait être tenté, si on le connaît, d'employer le verbe *einsehen*, mais est-il le plus adapté ? Duden : *zu der Überzeugung kommen, dass etwas, was man eigentlich nicht wahrhaben wollte, sich doch so verhält / sich von den Argumenten eines Anderen überzeugen lassen, die Richtigkeit seiner Handlungsweise erkennen*. Beispiele: *sein Unrecht, seinen Irrtum einsehen / ich sehe ein, dass er nicht anders handeln konnte*.

17-19.

- Encore une phrase qui comporte plusieurs indications successives, et qui implique de s'organiser de manière aussi naturelle que possible en respectant l'impératif de la place du verbe en allemand.
- *Qui se refuse à donner son nom de famille* : on trouve souvent, dans la presse allemande, cette précision concernant des personnes interviewées.

19.

- On est censé savoir comment désigner en allemand les forces de l'ordre. En cas de « panne », il vaut mieux ne pas perdre de temps et s'en tenir à la « police », par exemple.

20.

- *L'acide* : si l'on ne connaît pas *die Säure*, on peut s'en tirer avec des « produits chimiques », des « produits agressifs/dangereux», des « substances agressives/dangereuses ». Ce n'est certainement pas l'idéal, mais ça dépanne...

- De même, les *pavés* peuvent être des pierres.
- *Défoncer* : il y a dans ce verbe d'une part l'idée d'enfoncer les portes, d'autre part l'idée de détruire.
- *Le transpalette, der Hubwagen*, cela ne s'invente pas. Ce sont les petites voitures, ou petits chariots qui servent à transporter des palettes.



Alors comment faire ? Le goût de l'aventure est une belle chose, mais pas forcément en traduction, on n'essaie donc pas de « germaniser » le mot : die « Transpalette », il est certain que cela ne passera pas ... Il faut trouver une solution qui ne soit pas ridicule ou fantaisiste. Que comprenons-nous dans ce contexte ? Il s'agit de détruire, avec un objet susceptible d'enfoncer des portes, donc assez lourd.

21.

- *Traiter de* : attention à la construction du verbe. Idée de mépris, de reproche, de rejet.
- Le terme de *collaborateur* est évidemment très péjoratif. Il est censé être connu. Si tel n'est pas le cas, il faut réfléchir à ce qui se cache derrière un tel terme. Rien à voir, bien sûr, avec « il faut que j'en parle à mon collaborateur ». Dans ce texte, il s'agit de personnes à qui l'on reproche de travailler avec l'ennemi, que l'on considère donc comme des traîtres.

22.

- *Le barrage* : il faut, comme toujours, se garder d'être trop naïf lorsque l'on est amené à consulter les dictionnaires bilingues. Mieux vaut avoir toujours à l'esprit la réalité de ce que l'on doit traduire - ici, par exemple, penser aux endroits où se trouvaient les gilets jaunes. Cela dit, la presse allemande ayant abondamment commenté leur action, il est difficile d'avoir échappé au terme employé.

23.

- *Nous allons à Paris pour le montrer* : à traduire en bloc, il n'est pas nécessaire de s'interroger sur l'opportunité d'employer plutôt *gehen* ou *fahren*. L'idée d'« aller » peut aussi bien être rendue par le temps du verbe et éventuellement par un adverbe.

24.

- *S'inquiète de* : quelle que soit la formulation retenue, il faudra être attentif à la construction, d'autant qu'il y a une citation à intégrer.

27.

- Sens ici de *toucher* : le contexte est clair.
- *Son premier smic* : *smic* (salaire minimum de croissance) est ici employé dans le sens très général de « salaire ». Ce raccourci, *smic* au lieu de salaire indique 1. qu'il n'a pas encore *touché* son premier salaire 2. que ce salaire est très peu élevé.
- *Ça ne l'empêchera pas* : attention à la façon de construire le verbe.

28.

- *En covoiturage* : le terme choisi déterminera la construction. Voir comment on s'organise avec « *Mitfahrzentrale* », « *Mitfahrgelegenheit* », « *BlaBlaCar* » - *BlaBlaCar* ist eine *Mitfahrzentrale*.

29.

- *Ajoute-t-il* : on peut faire à ce sujet la même remarque qu'à propos de *confier*, employé plus haut l. 13. *Hinzufügen* peut convenir, mais dans un contexte comme celui-ci, ce verbe paraît un peu trop précis.

30.

- *Empêcher les autres de travailler* : il y a aussi en arrière-plan, dans cette phrase, une idée d'interdiction.

- *Pour lui* : dans certains cas, « für ihn » pourrait convenir, mais il faut toujours s'assurer que la formulation retenue est claire dans le contexte. Quelles sont les différentes possibilités pour exprimer une opinion ?

31.

- *Le RIC* : il faut le laisser tel quel, mais en proposant une traduction. On peut penser que tout germaniste a entendu parler des *Bürgerinitiativen*.

32.

- Le verbe *dialoguer* est d'un emploi très fréquent en français. En allemand, *dialogisieren* signifie tout autre chose : *in Dialogform setzen/umsetzen* (Duden). Il faut donc trouver une autre solution, en commençant par se demander de quoi il s'agit.
- *Je n'ai que 23 ans* : attention à la différence entre *erst* et *nur*, faute récurrente chez les francophones, soit par étourderie, soit par méconnaissance de la différence. *Der nächste Bus fährt erst in zwanzig Minuten / man konnte nur Gutes über ihn berichten* (Duden). Les dictionnaires unilingues proposent de nombreux exemples.

33.

- *Vu ... faire* : le verbe voir est-il si important ? Est-ce une vraie référence à la vision ?
- *Le chien qui se mord la queue* : l'idée, c'est qu'on n'en sort pas, de la même manière que le chien qui, au lieu d'attraper de la nourriture, ne mord que la queue. Il se trouve qu'en allemand, on parle plutôt du chat, mais le chien est aussi possible : *Da beißt sich die Katze in den Schwanz*. On peut ne pas connaître cette expression, l'essentiel est de trouver de quoi restituer le sens - l'idée étant celle de l'impasse, du cercle vicieux, et cela, tout le monde connaît.

Zum Lesen

(Hintergrund: Die Arbeiterproteste am 17. Juni 1953 in der DDR.)

Die Lösung

Nach dem Aufstand des 17. Juni

Ließ der Sekretär des Schriftstellerverbands

In der Stalinallee Flugblätter verteilen

Auf denen zu lesen war, daß das Volk

Das Vertrauen der Regierung verscherzt habe

Und es nur durch verdoppelte Arbeit

Zurückerobern könne. Wäre es da

Nicht doch einfacher, die Regierung

Löste das Volk auf und

Wählte ein anderes?

Bertolt Brecht (in: Buckower Elegien, 1964; Erstdruck 1959)

Proposition de traduction

Gelbwesten und Rote Halstücher

Die Ausschreitungen bei den Protesten der Gelbwesten waren für manche „Roten“¹ Halstücher“ die ausschlaggebende Anregung², nächsten Sonntag in Paris zu demonstrieren³.

Haben die Sympathisanten des republikanischen Marsches für die Freiheiten, der am Sonntag, den 27. Januar in Paris stattfinden soll, etwas gemeinsam⁴, so ist es wohl die

1 Nach *manch-* im Plural schwankt der Gebrauch: *manche schöne / schönen Aussichten*. Nach unflektiertem *manch* wird das (substantivierte) Adjektiv stark gebeugt: *Manch bunte Blumen sind an dem Strand* (Goethe, *Erlkönig*). Auch: Manche Mitglieder der „Roten Halstücher“.

2 Waren ... der Auslöser, der sie antrieb / veranlasste, nächsten Sonntag...

3 ..., nächsten Sonntag zu einer Demo nach Paris zu kommen.

4 Haben all diejenigen, die den auf Sonntag, den 27. Januar in Paris angekündigten republikanischen Marsch für die Freiheiten unterstützen, etwas gemeinsam,

traumatische Erfahrung der Ausschreitungen beim III. Akt der Mobilisierung der Gelbwesten am 1. Dezember in Paris⁵, insbesondere die Schäden am Triumphbogen. Die Facebook-Gruppe der „Roten Halstücher“, die eine Woche früher erstellt worden war, um die Blockaden und Gewalttaten zu denunzieren⁶, registrierte an jenem Tag zum ersten Mal eine besonders hohe Anzahl der Anmeldungen. Sie fungiert jetzt als Verein⁷ und ist einer der Hauptorganisatoren des Marsches.

„Schon seit geraumer Zeit wollte mir die Bewegung der Gelbwesten nicht mehr gefallen⁸. Als ich aber erlebte, wie der Triumphbogen geschändet und die republikanische Ordnung lädiert⁹ wurde, da wollte ich handeln¹⁰. Es gibt Symbole, die darf man nicht antasten“, sagt Nicolas. Der 42-Jährige Bauingenieur aus Bordeaux hat sich der Gruppe der „Roten Halstücher“ der Nouvelle-Aquitaine angeschlossen und verwaltet¹¹ ihre Facebook-Seite. „Ich habe festgestellt, ich bin nicht der Einzige, der das alles satt hat.“

In Martigues ist auch Julien, 39, der „aus Sicherheitsgründen“ nicht mit Nachnamen genannt werden will. Er ist nun verantwortlich für die „Roten Halstücher“ der Region Provence-Alpes-Côtes-d’Azur. Er ist empört: „Man kann doch nicht 2019 die Ordnungskräfte mit Säure oder Pflastersteinen angreifen, den Triumphbogen schänden und die Tore eines Ministeriums mit Hubwagen einrammen. Man kann nicht Menschen als Kollaborateure beschimpfen, weil sie sich weigern, eine Petition zu unterzeichnen oder an einer Blockade zu hupen... Die Gelbwesten, die sind nicht das Volk, und das wollen wir nun in Paris zeigen.“

Baptiste Baudrin, 23, macht sich Sorge wegen einer Bewegung, die jetzt zum Anarchismus und Extremismus tendiert. Es ist eine Gefahr für die Republik.¹²“ Der junge Mann ist LRM-Sympathisant (La République en marche, Die Republik in Bewegung). Er

5 ... , so ist es wohl das Trauma, das die Ausschreitungen beim III. Akt der Mobilisierung der Gelbwesten am 1. Dezember in Paris hervorgerufen hat, insbesondere...

L’emploi de *traumatische Erfahrung* permet de faire l’économie d’un verbe, et donc d’alléger la phrase. Car ici, le verbe « créer » ne possède pas un sens particulier, un sens fort et précis qu’il faudrait absolument restituer, il a surtout une fonction de « cheville ».

6 verurteilen

7 Der Verein, Pl. - e. Auch: als Assoziation.

8 Die Bewegung der Gelbwesten gefiel mir schon seit geraumer / seit einiger Zeit nicht mehr.

9 verletzt

10 Da habe ich handeln wollen. L’emploi du présent marque, par rapport à l’emploi du passé composé, une décision rapide déclenchée par une expérience.

11 Moderiert ihre Facebook-Seite / kümmert sich um ihre Facebook-Seite.

12 Es gefährdet die Republik.

hat eben einen Job als Verkäufer in einem Einkaufszentrum in Angers geschnappt¹³ und hat noch nicht einmal seinen ersten Lohn (den Mindestlohn) gekriegt. Dies wird ihn jedoch nicht hindern, nächsten Sonntag nach Paris zu fahren. „Mit BlaBlaCar¹⁴, sonst ist es zu teuer.“

„Die schwierigen Monatsenden“¹⁵, das kann er verstehen. Dann sagt er noch: „Aber wenn die Anderen arbeiten wollen, kann man es ihnen doch nicht verbieten¹⁶.“ Er meint, der Präsident der Republik hat ihnen Antworten geliefert. „So, die haben das RIC (ein Referendum der Bürgerinitiative) gefordert, nun organisiert Herr Macron eine große Debatte und will mit den Bürgermeistern reden. Ich bin erst 23, mag sein¹⁷, aber ich habe noch nie erlebt, dass ein Präsident so was tut. Hier beißt sich die Katze in den eigenen Schwanz. Denen wird eine Debatte angeboten, und sie wollen sich erst nicht beteiligen.“

Le Monde, 26. Januar 2019

13 gekriegt

14 „Ich muss eine Mitfahrgelegenheit finden, sonst ...“

15 Die Angst vor dem Monatsende

16 „Man kann aber nicht die Anderen hindern, arbeiten zu gehen.“

17 ... erst 23, stimmt schon, ...